

Souvenirs du temps passé

F.A.N. du 27 mai 1868.

Hôtel de Chaumont

« Le public est prévenu que le service journalier d'omnibus pour l' Hôtel commencera dimanche 31 mai.

- Départ de Neuchâtel à 8 h. du matin.
- Départ de Chaumont à 6 h. du soir.
- Prix des places de Neuchâtel à Chaumont : Fr. 2.50
de Chaumont à Neuchâtel : Fr. 1.50 »

F.A.N. du 23 mai 1868

Vente de bois

« L'inspecteur des forêts de la commune de Neuchâtel vendra aux enchères lundi 25 mai à 10 h. du matin à l' Hôtel de ville (...) 370 billions de sapin, à Pré Louiset, forêt de Chaumont ... »

A ban !

« Ensuite de la permission obtenue du juge de paix ... le citoyen Édouard de Pierre (...) propriétaire d'un domaine (...) situé au lieu dit au Signal, rappelle au public la défense (...) de fouler les récoltes dudit domaine, d'y faire des feux et d'y causer des dégâts aux murs et aux clôtures (...) »

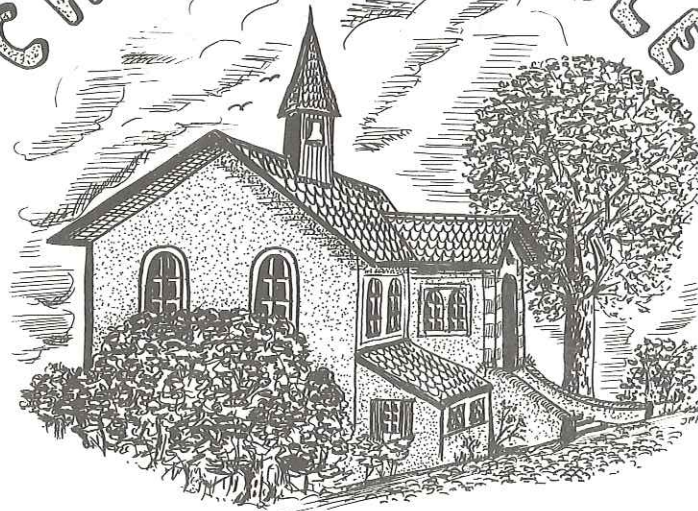
Ces notes nous ont été communiquées par M. J.-L. Porret, que nous remercions chaleureusement. Et pour le "dessert", cette annonce !

Grand-Hôtel de Chaumont

tenu par Th. Suter

Splendide panorama des Alpes de 80 lieues d'étendue, du Säntis au Mont-Blanc. Vue des lacs de Neuchâtel de Neuchâtel, Morat, Biemme et de l'île de Saint-Pierre. Appartements pour familles. Centre d'excursions variées. Air tonique et vivifiant. Magnifiques forêts de sapins. Salons de réunion. Billiard. Lawn-tennis-ground. Croquet. Journaux. Cabinet de lecture. Route carrossable jusqu'au sommet. Postes, télégraphe et téléphone. Prix modérés. (publié au verso d'un panorama, 1901)

28
CHAUMONT
CHAPELLE · ECOLE



1876-1976

SOIRÉES DU CENTENAIRE
LES 23 ET 24 OCTOBRE

CULTE COMMÉMORATIF : 9 NOV.

Les cent ans de l'école et de la chapelle de Chaumont

L'en-tête de la page précédente, vous le retrouverez sur le programme des soirées du centenaire que préparent, depuis plus d'un an, le choeur mixte et l'instituteur, afin de marquer, modestement, le siècle d'existence de notre bâtiment.

On peut lire dans Quartier-Latente (Le District de Neuchâtel, 1897) qu'en 1813 déjà, il y avait un instituteur à Chaumont. Il enseignait en langue allemande ...

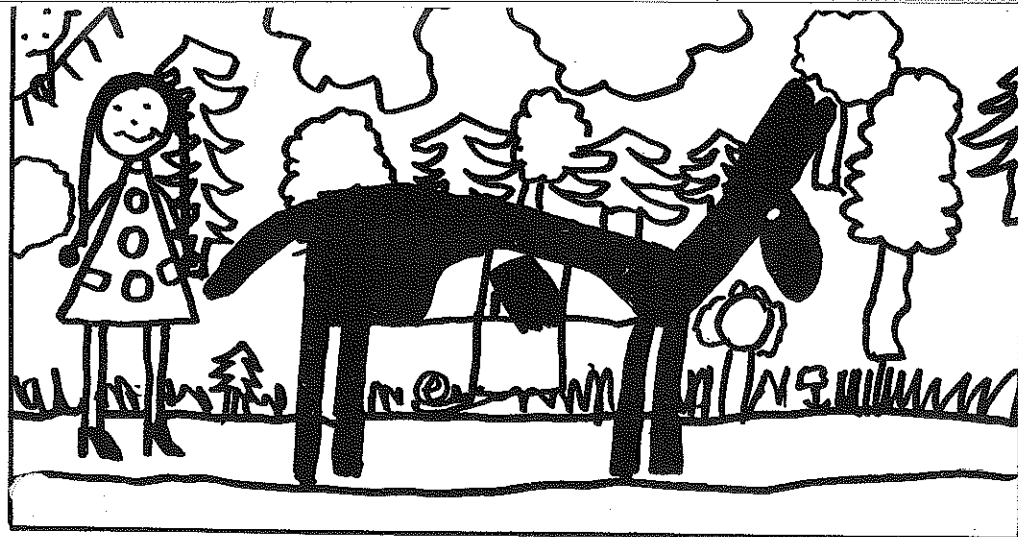
..." la plupart des fermiers étant des suisses-allemands. Le 1er novembre 1876, on inaugura une chapelle et une salle d'école (coût fr 62'890.-) construit par la municipalité de Neuchâtel, à laquelle le coût proportionnel de la partie occupée par la chapelle fut remboursée par des souscriptions particulières."

On célébrera donc les cent ans de l'école actuelle, que l'on appelait " école nouvelle " en 1904 encore, mais il y a plus d'un siècle que l'Enseignement y fit son apparition. Notons qu'il existe encore, de nos jours, dans certaines parties francophones du jura bernois, des communes où l'on parle l'allemand et où le régent est suisse-allemand.

Et où faisait-on l'école avant 1876 ?

Au Chaumont-Bourquin, l'actuel hôte zuricois, où une plaquette rappelle le passage d'un éminent instituteur : Numa Droz. Il était alors au début de ses carrières pédagogique et politique. On sait qu'il abandonna la première pour suivre la seconde, qui le conduisit jusqu'au fauteuil de président de la Confédération.

Selon certains souvenirs oraux, il y aurait eu également classe dans la grande salle du Petit-Hôtel (au premier étage). Et il ne faut pas oublier non plus l'existence d'un deuxième collège au Grand Chaumont. C'était l'époque où il y avait une moyenne de sept enfants par ferme, et une quinzaine de fermes en exploitation. Faites le compte de la population scolaire de l'époque ! (Actuellement la classe compte 16 élèves)



La poste à Chaumont

La première postière Marianne Eggenberger faisait la poste avec son âne Momi. Tous les jours elle descendait le lait. Elle mettait deux heures. Quand elle arrivait à Neuchâtel, elle faisait des achats, après elle allait chercher le courrier.

Vers 1860 La poste se faisait avec un cheval et une charrette. Le conducteur était Jacob Grau. Il était fermier au Chaumont-Bourquin. Ensuite, il y eut deux chevaux et un chariot bâché à quatre places.

Dès 1904 Le transport est modernisé à Chaumont. La première automobile postale apparaît. Elle fait cinq courses par jour.

En 1940 Le facteur avait une moto side-car. Il s'appelait M. Burgat. Il faisait la distribution du courrier et était également buraliste.

De 1946 à 1972 C'est M. Bernard qui a fait la poste. Le courrier montait en funiculaire. Il l'apportait dans toutes les maisons avec sa voiture, ainsi que les commissions.

Aujourd'hui On amène encore le courrier avec le funiculaire. M. Bernard l'ancien postier (qui est encore buraliste) l'amène dans son bureau où un jeune facteur le prend pour le distribuer avec une camionnette jaune.